

Dernière mise à jour
30 mai 2013

Chronique Festival

[Editorial](#)

[Numéro du mois](#)

[Agenda](#)

[Critiques CDs](#)

[Critiques concerts](#)

[Interviews](#)

[Chroniques](#)

[Articles & Essais](#)

[Documents](#)

[Partitions](#)

~§~

[Bibliographie](#)

[Glossaire](#)

[Quizz](#)

~§~

"Echos de Cracovie"
10ème édition du Festival Misteria Paschalia
25-31 mars 2013



Marc Minkowski

© Misteria Paschalia, 2013 / Grzegorz Ziemiański, www.fotohuta.pl

Wolfgang Amadeus Mozart
Große Messe in c-moll KV 427

Johann Sebastian Bach
Der Himmel lacht! Die Erde jubiliert BWV 31
Christ lag im Todes Banden BWV 4

Ana Quintans – soprano
Ditte Andersen – soprano
Marianne Crébassa – soprano
Pauline Sabatier – soprano
Owen Willetts – alto
Carlos Mena – alto
Colin Balzer – tenor
Jan Petryka – tenor
Norman Patzke – bass
Charles Dekeyser – bass



29 mars 2013, Karol Szymanowski Philharmonic Hall, Cracovie.

Aspiration mystique et promesse d'éternelle félicité

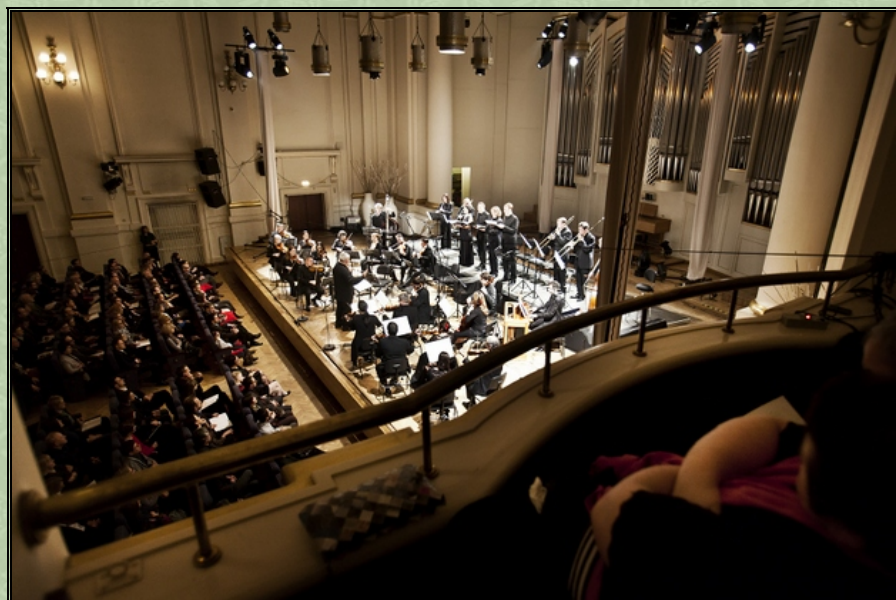
**misteria
paschalia**

En ce Vendredi Saint, le programme du concert avait été confié à **Marc Minkowski** à la tête de ses **Musiciens du Louvre-Grenoble** et d'une équipe de chanteurs familiers de ce répertoire (**Ditte Andersen** et **Ana Quintans**, sopranos I, **Marianne Crébassa** et **Pauline Sabatier**, sopranos II, **Carlos Mena** et **Owen Willetts**, altos, **Colin Balzer** et **Jan Petryka**, ténors, **Charles Dekeyser** et **Luca Tittoto**, basses). Le chef est bien connu du public polonais qui l'apprécie. Directeur musical du prestigieux Orchestre Sinfonia Varsovia, il est régulièrement invité à participer à Misteria Paschalia. Pour cette édition, il avait choisi de donner deux *Cantates* de Bach et la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart.

Les *Cantates* de Bach conçues comme partie intégrante du culte, en fonction du calendrier liturgique, étaient interprétées après la lecture de l'Evangile, elles encadraient souvent le sermon.

La *Cantate BWV 31, Der Himmel lacht ! Die Erde jubiliert* (Le ciel rayonne ! La terre exulte) fut composée en vue de la fête pascale et interprétée le 21 avril 1715 pour le jour de Pâques à Weimar. Bach la remania par la suite en 1724 et 1731 à Leipzig. Le texte chanté est du poète Salomon Franck, bibliothécaire à la cour de Weimar, en relation avec le message pascal, celui de la Résurrection du Christ présent dans le cœur de chaque chrétien. Le langage profondément engagé de Bach fait appel à un ample effectif instrumental (cor d'harmonie, trompettes, timbales, hautbois, violons, altos et basse continu) associé à trois voix solistes (soprano, ténor et basse) et un chœur à quatre voix. La cantate se déploie en neuf mouvements pour célébrer l'aspiration mystique de l'homme nouveau, lavé du péché originel, qui doit naître à l'exemple de la Résurrection du Christ qui a vaincu la mort. L'allégresse du début de la Cantate se transforme progressivement en désir de mort pour une union avec le Christ et la promesse d'éternelle félicité.

La *Cantate BWV 4, Christ lag in Todesbanden* (Le Christ gisait dans les liens de la mort) est une œuvre de jeunesse qui date de 1707, Bach n'a que 22 ans. Elle est écrite pour la liturgie pascale sur un psaume de Martin Luther dont l'original remonte au XIII^e siècle. En introduction de la *Cantate*, une *Sinfonia* instrumentale de caractère funèbre, empreint de dramatisme baigne le climat musical qui s'éclaircit peu à peu en relation avec le motif de la Résurrection. Elle contient les thèmes musicaux et la portée symbolique du texte que la *Cantate* développera en sept temps faisant s'alterner chœur, duos et arias pour clamer la victoire du Christ sur la mort et sa Résurrection, la lumière divine triomphant des forces obscures du mal. Après l'effroi devant les souffrances du Christ sur la Croix et l'approche de sa mort pour le salut des âmes pécheresses, la joie de la Résurrection accorde l'espoir et la foi pacifiée, confiante en Dieu.



Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre-Grenoble
© Misteria Paschalia, 2013 / Grzegorz Ziemiański, www.fotohuta.pl

Marc Minkowski a donné de ces deux *Cantates* une lecture pleine de fraîcheur, à la fois claire et profonde. Sans théâtralisation excessive, sa direction a mis à vif toute l'intensité dramatique du thème pascal qui accorde la primauté aux impulsions du cœur. Tout en soutenant l'équilibre entre voix et instruments, en ménageant les contrastes des couleurs vocales, les tensions, les changements de

rythme et de pupitres, il a conduit ses musiciens et un plateau vocal homogène en maintenant une unité dans l'alternance variée et complexe de l'enchaînement du chœur, des récitatifs, des duos et des arias. De la douleur pathétique à l'apaisement final, nous avons assisté au mystère pascal en musique.

En seconde partie, la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart a maintenu l'atmosphère religieuse de la soirée. Cette *Messe*, considérée comme l'un des sommets de la musique sacrée du maître, a été composée librement en majeure partie en 1783 comme la réalisation d'un vœu pour remercier Dieu de lui avoir permis d'épouser Constance Weber en août 1782, une fois guérie de maladie. Cette œuvre puissante, inspirée par un sentiment de piété, exige un grand orchestre, un double chœur et un quatuor de solistes (2 sopranos, un ténor et une basse). Si le déroulement de la *Messe* épouse le développement classique de la liturgie, le *Credo* est incomplet et la pièce finale, l'*Agnus Dei* est absente. L'œuvre est remarquable par la diversité des langages qu'elle rassemble et la manière dont Mozart fait siens en les approfondissant les emprunts au style contrapuntique de Bach qui viennent enrichir l'expérience de sa propre écriture dans une éclatante synthèse.

La direction de Marc Minkowski a insufflé tout le dramatisme et la ferveur qui habite cette *Messe* tout en soulignant la richesse architecturale de l'articulation des mouvements, *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, *Benedictus*. Les musiciens et chanteurs très impliqués dans l'orientation artistique de leur chef ont su communiquer au public l'esprit de recueillement et de prière du Vendredi Saint.

Notre merveilleux voyage s'est achevé sur cette impression d'enchantement musical.

Mais le festival s'est prolongé jusqu'à la fin de la semaine. Le samedi après-midi l'ensemble vocal Peregrina et les musiciens de La Morra se produisaient dans le décor fabuleux de la mine de sel de Wieliczka pour un concert de musique médiévale. Le dimanche de Pâques Fabio Biondi et sa formation Europa Galante avec en soliste la star des scènes, la mezzo-soprano Vivica Genaux dans un programme Vivaldi, Haendel, Geminiani, autant de compositeurs dont Fabio et ses instrumentistes ont sondé les partitions et en ont tiré le meilleur.

Sommaire du Festival

Marguerite Haladjian



Le site officiel du Festival : www.misteriapaschalia.com



Affichage recommandé : 1280 x 800

Muse Baroque, le magazine de la musique baroque

tous droits réservés, 2003-2013